

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT	MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.00	PAR AN.
	CANADA ET ETATS-UNIS - 1.50	
	UNION POSTALE - - - - - Frs 15.00	

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.



L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration. et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LA SITUATION DU SAUMON

La J. K. Armsby Company, de Chicago, nous envoie son rapport condensé sur la situation du saumon à la date du 5 juillet :

Rivière Sacramento. — 40 pour cent de la montée de l'an dernier, l'emballage est pratiquement terminé.

Rivière Columbia. — Les hautes eaux survenues de bonne heure et qui ont duré longtemps ont été un obstacle à la pêche. L'emballage se termine le 15 août. Il y a encore quelque chance d'une bonne montée d'ici là, mais la mise en boîtes à date n'est que de 50 pour cent de celle de la saison dernière.

Puget Sound. — La montée du saumon de printemps est la plus faible qu'on ait vue depuis des années. Jusqu'à présent pas de trace de Sockeye ni dans l'Océan, ni en dehors du détroit ni dans le détroit. Un fort pourcentage des usines sont fermées car on s'attend à un emballage extraordinairement léger, celui de cette année étant le plus faible jusqu'à présent.

Fraser River. — Pas de poisson rapporté jusqu'à présent. Cinquante pour cent seulement des usines opéreront cette année. On s'attend à un emballage presque nul.

Skeena River. — Les pêcheurs sont encore en grève. La montée est très petite.

Autres rivières du nord de la Colombie Britannique. — Pas de saumon rapporté jusqu'à présent.

Bristol Bay. — Le plus fort et le plus tardif blocus de glace qui ait existé. Il semblerait que l'emballage sera coupé en deux et à moins que la situation créée par la glace ne change, quelques compagnies d'emballeront presque rien par suite de l'absence des facilités de remorquage, car l'état actuel de la glace nécessite l'emploi de forts steamers pour la remorque des voiliers vers leurs docks.

Chignik. — Toutes les usines ouvertes

prêtes à opérer. Pas encore de poisson.

Kodiak Island. — Montée du saumon très petite. Les usines prêtes à opérer.

Cooks Inlet. — Les vaisseaux sont tous partis. Les usines sont prêtes à opérer. Pas encore de poisson.

Prince William Sound. — Rude température; saison à moitié passée, emballage réduit de 1-3 à 1-2.

Lynn Canal. — Saumon très en retard. Tempêtes régnantes. Toutes les usines prêtes à opérer.

South-Eastern Alaska. — Beaucoup d'usines fermées et par conséquent perspectives de peu d'emballage. Toutes les préparations nécessaires ont été faites par les usines qui ouvriront.

Les stocks aux mains des jobbers pour toutes les qualités de saumon sont extraordinairement légers.

Les stocks des premières mains sont petits.

Nous pensons qu'au 1er septembre on verra les plus petits stocks de saumon disponible qu'on ait connus pendant des années. D'après les indications actuelles il ne paraît pas vraisemblable que ce soit une année de bas prix.

ASSOCIATION DE PREVOYANCE ET DE SECOURS MUTUELS DES BOUCHERS DE MONTREAL

L'assemblée régulière bi-mensuelle de l'Association de Prévoyance et de Secours Mutuels des Bouchers de Montréal a eu lieu le mardi 12 juillet au Monument National sous la présidence de M. Jos. Lamoureux; M. L. R. Trudeau remplissait les fonctions de secrétaire en l'absence de M. J. A. Beaudry.

Parmi les membres présents nous avons remarqué: MM. A. Leduc, Arthur Paré, N. Pageau, F. Leroux, C. Desjardins, H. Poitras, Geo. Fischer, A. Beausséjour, Patenaude, etc., etc.

L'assemblée a été courte et presque entièrement consacrée à la discussion de questions relatives au prochain piquetage de l'association.

M. A. Leduc a donné avis qu'il propo-

sera une motion à la prochaine séance afin de faire admettre M. Emile Beauséjour membre de l'Association.

Il a ensuite été procédé à l'audition et au paiement de plusieurs comptes et la séance est ajournée.

LA FERMETURE A BONNE HEURE

Une commission spéciale, dont nous avons parlé, pour entendre les intéressés dans la question de la fermeture, a commencé ses travaux mardi sous la présidence de l'échevin Couture.

Nous empruntons ce compte-rendu de la première séance de la commission à notre confrère "Le Journal":

On y a expédié de la besogne pratique; c'est-à-dire que d'après la suggestion du président, tous les intéressés ont été invités à faire connaître leurs vues, et appuyer leurs demandes de preuves, dont les membres du comité, feront leur bénéfice, lors de la discussion de cette grave question.

Les différentes associations des marchands de Montréal, ainsi que l'association des commis, et celle de la fermeture de bonne heure, ont tour à tour exposé leur manière de voir concernant la solution du problème que les échevins ont entrepris de résoudre.

MM. N. Chartrand, président de l'association des Epiciers, J. A. Beaudry, secrétaire de cette association, et secrétaire de la fédération des marchands détailliers de Montréal, ont été les premiers orateurs.

Ils se déclarent en faveur d'un règlement ordonnant la fermeture des magasins un ou deux soirs par semaine. Si la cité en vient à la conclusion que tel règlement ne sera valable que pour un soir, ils suggèrent le jeudi soir.

M. I. O. Gareau, président de l'Association des marchands détailliers de Nouveautés, félicite les échevins, d'avoir pris l'initiative du règlement de cette question.

La fermeture de bonne heure s'impose, dit M. Gareau, seulement pour ménager tous les intérêts en jeu; il ne faut pas y aller avec trop d'ardeur. Les marchands de nouveautés se sont déclarés favorables à un règlement, qui les obligerait de fermer leurs établissements les mercredi et jeudi de chaque semaine.

Cependant, si on en vient à la conclusion qu'un soir par semaine suffit, il